



Nouveauté au GHH : Cap'ado c'est très bien ! Mais ...

Cap'Ado est un nouveau dispositif de la Maison des Adolescents du Groupe Hospitalier du Havre, destiné aux jeunes de 12 à 18 ans ainsi qu'à leurs familles. Le service propose un accueil libre, gratuit, confidentiel et sans rendez-vous pour les adolescents ; un espace d'écoute et de soutien sans obligation d'entrer dans un suivi thérapeutique ; des ateliers de prévention et d'information sur les thématiques liées à l'adolescence ; des temps d'échange et groupes de parole pour les parents.

SUD se satisfait de cette initiative et a voté pour la création de ce service. Cependant, sur la fédération ado, mais également sur le pôle 9 (psychiatrie adultes et enfants), des investissements importants restent à faire, notamment en matière d'effectifs médicaux et paramédicaux.

La direction nous martèle qu'elle n'embauche pas, faute de postulant. Mais les conditions pour être attractif ne sont pas remplies. Par exemple, la précarisation du travail n'attirent pas les professions telles qu'infirmier(e)s ou éducateur(trice)s (mais pas que). Les postes ne sont proposés qu'en contrats précaires, qui n'ouvrent sur des CDI qu'après plusieurs années. Ce que SUD réclame depuis très longtemps, c'est une stagiérisation immédiate, dès l'embauche, qui serait nettement plus attractive que des CDD de quelques mois à la chaîne.

Si les conditions de travail semblent néanmoins correctes sur la fédé ado, il est plus difficile de trouver du personnel pour aller juste en face, à l'HPJ (c'est le même pôle, la psy). C'est pourtant un métier passionnant que d'être soignants en psychiatrie, et ceux qui le sont font un travail exemplaire. Mais courageux tant les conditions sont difficiles !

Des postes sont vacants, mais l'hôpital n'embauche pas faute de candidat !

Vu depuis l'inauguration de Cap'Ado, dites-vous bien que personne ne veut postuler en face. « Je traverse la rue, je vous trouve un emploi ! », intervention facile et légère de notre président de la république. Certes, mais si les conditions sont difficiles et compliquées, personne n'en veut de ces emplois ! La précarisation, donc, mais aussi le sous-effectif, les conditions salariales peu reluisantes, le manque de médecins, le management autoritaire, la violence (souvent liée au sous-effectif)... voilà les pistes à améliorer pour encourager les professionnels compétents à rejoindre la psychiatrie havraise.

SUD se satisfait donc des investissements tels que celui-ci (Cap'Ado, autour du million d'euros), mais demande aux responsables et aux décisionnaires de prendre en compte les conditions de travail et salariales des professionnels pour accompagner plus dignement les personnes qui s'adressent à ce service public très spécifique.

Mieux considérés et mieux payés en étant rapidement titulaires, mieux entourés en étant plus nombreux autour des patients, mieux encadrés par des médecins en nombre et par des cadres bienveillants... : ainsi, la DRH n'aurait plus à évoquer l'absence de candidature !

**SUD soutient et accompagne
les professionnels de psychiatrie
N'hésitez pas à faire appel à nous**



SUD : poste 33889
09/06/26